

Nos entrepreneurs ont du talent!

Olivier Janier Dubry, 46 ans PARTNER ENGINEERING SA, Cormontreuil.

Le sens de l'innovation

La société, basée à Cormontreuil, affiche dix-sept années d'activité au compteur, devenant même le leader mondial sur la niche choisie que sont les habillages de façades en Composite Ciment Verre et bétons fibrés à ultra hautes performances (BFUHP). A son actif, des modénatures de façades (panneaux, corniches, encadrements de baies ou claustras) destinés à embellir des chantiers souvent très techniques. En la matière, depuis le début, Partner Engineering se différencie de la concurrence par sa capacité à reproduire la couleur et le grain des minéraux. « Nous travaillons directement dans la masse, donc pas besoin de peindre le béton ensuite. Nos clients apprécient », affirme ce PDG qui a fait aussi de l'innovation son cheval de bataille. Exemple, en ce moment, son équipe met au point des systèmes constructifs de panneaux en BFUHP remplis de chanvre, en phase avec la norme d'isolation de la RT 2012, entrée en vigueur. « C'est une nouvelle solution destinée à avoir en un seul panneau d'une hauteur d'étage, à la fois un parement et une isolation. Nous avons réalisé les prototypes et nous allons débuter notre premier chantier, en étant certains qu'il en appellera d'autres », révèle le PDG en insistant sur l'inscription de sa société dans le développement durable. Ses procédés et produits sont économes en eau, par exemple, et ils permettent à leurs utilisateurs de faire des économies d'énergie en supprimant les ponts thermiques. Un état d'esprit.

Partner Engineering, qui vient encore d'investir dans un puissant logiciel de simulation est repartie sur une pente ascendante et réalise désormais 2 M€ de chiffre d'affaires. La société marnaise emploie 18 salariés, dont trois ingénieurs. Et elle continue de décrocher des chantiers dans le monde entier en affichant de belles références : des ambassades à Berlin et Bamako, des villas à Miami, des aéroports (comme le terminal de l'A380 à Roissy), des lycées, des centres de congrès, des hôpitaux, des hôtels de ville et des hôtels tout court. Etc. « Au Mont-Saint-Michel, nous fournissons actuellement le mobilier urbain qui équipe sur 500 mètres de long la nouvelle

jetée permettant d'accéder au monument. A Reims, nous travaillons à la rénovation d'un chantier emblématique dans l'univers du béton, les Halles du Boulingrin », précise Olivier Janier Dubry, enchanté de pouvoir faire valoir ses procédés high tech dans la ville qui l'accueilli et où il se plait avec son épouse et ses trois enfants. « Je suis natif de Besançon et je travaillais sur Paris quand j'ai décidé de créer ma société. Je me suis déplacé à Reims parce que c'est là que se trouvaient les ingénieurs que j'ai embauchés. Je suis venu grâce à eux et je ne le regrette pas une seconde. Nous formons une équipe soudée depuis le départ ».

Tendre la main

Dans la vie d'une entreprise, tout n'est pas lisse. « Il faut faire attention à une croissance trop rapide, les besoins en fonds de roulement ne suivent pas forcément, et on se retrouve soudain au pied du mur. L'inverse aussi est valable. Savoir adapter ses frais de structure à son chiffre d'affaires est indispensable.»

Celui qui a été élu il y a peu à la CCI de Reims et d'Epernay, a proposé la création d'une commission de prévention des difficultés des entreprises, laquelle doit être opérationnelle fin 2011-début 2012. « On ne pas se résoudre à voir tomber des sociétés qui possèdent des savoir-faire et des talents, des moyens techniques importants. Cela occasionne trop de dégâts humains et financiers, et c'est dramatique pour tout le monde », observe ce dirigeant plein de sagesse, solidaire vis-à-vis de ses collègues entrepreneurs.

Quelle que soit la taille de leur entreprise, quels que soient les métiers exercés, il a décidé de les aider, travaillant avec les collaborateurs de la CCI à la mise en place de cette commission forte d'une dizaine de membres aguerris et motivés. Elle risque d'avoir du travail hélas avec les « ondes de choc se profilant sur 2012 et 2013, en raison de la crise actuelle », fait-il observer. « Bien trop d'entreprises placées en redressement judiciaire sont liquidées, estime Olivier. Alors qu'il y a le plus souvent des solutions aux problèmes rencontrés. Mais il ne faut pas rester isolé et s'enfoncer la tête dans le sable, selon lui. Il faut alerter et s'accrocher. Savoir que l'on est entouré dans une telle période, peut éviter de jeter l'éponge. Cela redonne des forces », déclare-t-il, en comptant sur la « force du réseau » pour aider les uns et les autres à rebondir.

En savoir plus : www.partner-engineering.com